

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(28 Juin- 29 Juillet\)](#)[Item](#)[82. Paris, Jeudi 5 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

82. Paris, Jeudi 5 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Politique \(Angleterre\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1838-07-05

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Il n'y a plus qu'une question non répondue au sujet du couronnement.

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote

- 282, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/68-70

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

TranscriptionParis, Jeudi le 5 juillet 1838,
82./

Il n'y a plus qu'une question non répondue
au sujet du couronnement. Le M. Soult
n'était pas le second des premiers, mais
le second des derniers. Dans les cérémonies
c'est les plus jeunes qui commencent, ainsi
son carosse était après celui du Turc, si
je ne me trompe, qui était arrivé à Londres
après lui. Vous voyez que je viens de lire
votre lettre. A l'Abbaye dans la tribune.

Le maréchal était placé sur le second
gradin. Il y avait ou lt front serte
les quatre amb. ordinaires, & l'Autriche, et
les Pays-Bas extraordinaire.

J'ai passé toute la matine hier à Longchamp
c'est délicieux, toute l'Angleterre vieille
moyenne et jeune y était réunie.

Je
ne suis rentrée qu'à 6 h. 1/2. Après, encore
la colèche jusqu'à 9 heures. Puis une
petite visite à la petite princesse et mon lit à 10 h. C'est une vie de campagne tout à
fait. Je voudrais m'en trouver bien et il n'y
parait pas.

J'ai eu ce matin une lettre de la Reine de
Hanovre, rien d'extraordinaire, si non
que l'un de mes péchés est d'avoir vécu
dans l'intimité de M. de Talleyrand. Ainsi
le jour où l'on a appris sa mort à Berlin l'Impé
ratrice a dit en plein cercle. " Voilà l'ami de
Mad. de L. mort. " La Reine a protesté contre
l'ami. Tout cela sont des petits détails sans
importance, mais l'humeur est grande.

Le prince impérial à l'ordre de chercher une
femme. Il en avait trouvé une à Berlin
qui lui plaisait. Le fille du g. D. de Muk.

Strelitz. Mais l'Empereur ne l'a pas trouvé
assez grande et elle a été discessed.

C'est comme on choisit les reines.

Aujourd'hui jour de courrier d'Angleterre
c.a.d. celui où il arrive. J'en suis toujours avide.

Vous saurez ce que je saurai.

Je vais dîner chez Lady Granville. Et dans ce
moment midi je vas m'asseoir dans mon
jardin. Vous aimeriez peut être à y venir
avec moi ? Adieu vous êtes bien loin,
horriblement loin.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 82. Paris, Jeudi 5 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-07-05

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 26/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1644>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 5 juillet 1838

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

82/6

pari pris le 5 juillet 1838.

282

il n'y a plus qu'un question concernant
au sujet de l'ordrement. Mme. Soulx
n'était pas le second de premier, mais
le second de deuxième. dans la procession
c'était plus précis qu'en commun, ainsi
on croit qu'il était après celui d'Ercole, et
qu'il fut tout de suite, qui était arrivé à l'ordre
après lui. Vous voyez que j'aurai de ces
nouvelles lettres. à l'abbaye d'auela tribune
le Marchais était placé avec le second
grandis. il y avait aussi tout cela
les quatre abb. ordriacains, à l'autre, et
les trois bar. extraordriacains.

j'ai passé toute la matinée hier à l'ordre
est d'abord, toute l'après-midi ville
moyenne et j'aurai y était nécessaire.
un peu tard que à 6 h. 1/2. après, au
calédon jusqu'à 9 heures. puis une
petite visite à la petite grange et un

lit à 10 h. j'aurai envie de faire passer tout à
fait. je me dirai en sortant que bien évidem-
ment je suis parti.

j'aurai aussi une lettre de la veuve de
Mme von. qui d'extraordinaire, n'a pas
eu l'idée de ces fâcheuses choses sans être
dans l'intimité de M. de Talleyrand. ainsi
les jours ont été au moins sacrifiés à Berlin l'emp-
runt à ce qui a été révélé. "Voilà l'avis de
Mme. de L. mort." la veuve a protesté contre
l'avis. tout cela sans des petits détails sans
importance, mais l'heureuse et grande
veuve faisait à l'ordre de chercher une
femme. il ne avait trouvé une à Berlin
qui lui plairait. Celle de M. de L. neek.

Stolitz. mais l'heureuse est apparue
assez grande celle a été désignée.
et l'heureuse on choisit la veuve.

aujourd'hui j'arrive de Londres d'Angleterre
et au village où il arrive. j'en suis toujours arrivé
vous savez auquel je viens.

5 a
it a j

D
con
ien
zinc

1 Regpi:
accord
conta
la 1000
reuler
- un
berlin
ik.
Tomeu
D.

un
27 aero

j' vas direc dey Lady granville. idam a
moment veidi y van en aperit dan enow
jaodis. om aimering vembre a y avenir
aun cevi? adreci ons eti brei loci
horriblament loci. /